

1037 517
701

LE
BON-HEVR
DE LA FRANCE,
OV LA MALICE DECOUVERTE.

*Presenté à Monseigneur le Duc de Beaufort
sur sa justification.*

Par C. H.



A PARIS,

M. DC. L.

8301

LE
BONHEUR
DE LA FRANCE
OU LA MALICE DECOUVERTE

Présenté à Monseigneur le Duc de Beaufort
par la Justification.

PAR C. H.



A PARIS,

M. D. C. L.

22



5
1039

A MONSEIGNEVR
MONSEIGNEVR
LE DVC DE
BEAUFORT.



MONSEIGNEVR,

Après ce dernier coup, ou la fortune a
conspiré avec tous les desirs de la France,
pour faire amande à vostre Altesse de
l'injustice de vos ennemis: ie ne satisferois point à
mon impatience, si ie me contentois de mesler mes
ressentimens dans la confusion de ceux qui font éclater
les resiouissances publiques; & si apres auoir fait re-
tentir avec tous les bons François mon, *Vive le Roy,*
& le suport de la France, ie ne venois le reiterer en
vostre presence, pour vous protester que si j'estois du
suxe de ceux qui peuent apuyer les partis, i'entrerois
la teste leuée dans celuy de vostre Altesse. En effet vous
auez toujourns si fidelement attaché vos interrests à
ceux de sa Majesté; que la justice de tous vos des-
seins inspire cette mesme passion à tous ceux qui n'en
ont que pour le service de leur Souuerain. La fortune

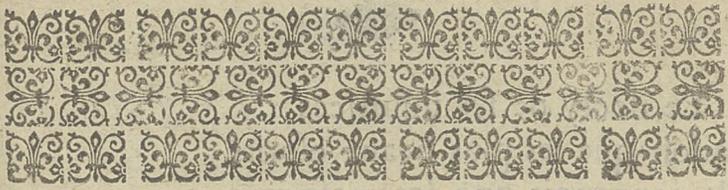
A ij

1040
4
mesme; **MONSEIGNEUR**, est d'intelligence avec l'equité; & cette celebre auengle qui n'a presque jamais consideré que le demerite des sujets de ses magnificences, entend maintenant raison pour contribuer avec cette intendante des devoirs à la justification de vostre innocence: si ie ne scauois que vous faites gloire, mesme d'estre genereux ennemy, ie parlerois sans enigme: mais outre que vous scaués aymer ceux qui vous persecutent, ie m' imagine que vostre Altesse se fasche contre la fortune de ce qu'elle a affoibly le suiet de vos triumphes, en escartant celuy que la necessité de son impuissance à vous vaincre, deuoit faire succomber à vostre Vertu, pour vous donner en abregé la gloire d'une infinité de rencontres. Le brise icy de peur d'estre mauuaise Politique: & me contente de protester à vostre Altesse, que ie suis & seray toute ma vie, par veu & par obligation

MONSEIGNEUR,

De vostre **ALTESSE,**

Tres-humble, tres-obeissante, & tres-fidelle seruante, C. H.



LE
BONHEVR
DE LA FRANCE,
OV LA MALICE DECOVERTE

BEAVFORT & beau cœur de la France
Illustre Marcel de ses jours
Autant l'objet de ses amours
Que l'ennemy de sa souffrance :
Agrée qu'un Dieu courtisan
Viene renoueller cet an
Te soumettant ses destinées:
Et que pour donner l'auangouft
De nos miseres terminées
En se donnant à toy, ce Dieu nous donne tout.

B

1042



Le decty de ses injustices
 Faisoit que les plus beaux esprits
 Ne conceuoit que des mespris
 Pour ses inconstantes caprices:
 Ceux qui par vn coup de bonheur
 Se regardoient dans la faueur
 D'une injuste dispensatrice,
 Craignoient de ne meriter point
 Ce qu'ils auoient avec justice
 Depuis qu'à leur vertu le bonheur s'estoit joint.



On sçauoit que quelques Campagnes
 Auoit par sa faueur orné
 Le front d'un illustre enchainné
 De tous les lauriers des Espagnes;
 Que l'Alemagne par malheur
 Auoit ressenti que si l'heur
 Ne marchoit sous ses Oriflames,
 La vertu de tous ses Guerriers
 Verroit que les plus laches ames
 Moissoneroiēt bien tost ses plus brillāts lauriers.



1043

En effet sa superbe teste
 A l'abri d'un arbre sacré
 Des foudres toujours reueré
 N'eust point redouté la tempeste:
 Mais ce laurier n'a point d'esclar
 Sur celui que le sort abat
 Que pour pronostiquer sa perte;
 Puis qu'il espere son abry
 D'un arbre sous quise concerte
 Le complot du bonheur qui l'a mis en decry.



Si cét arbre sacré qu'on treuve
 Sur les testes des Generaux
 Estoit l'effet de leurs traux
 Il les rendroit tous à l'espreue:
 Mais quand le destin du bonheur
 L'a fait naistre sur vn vainqueur
 Sans l'assistance du merite,
 Loin de le mettre en seureté
 Quand la fureur du Ciel s'irrite
 Il l'expose plustost aux coups de sa fierté.

1044



Cette diuinité fatale
 Pour ceux que ses temerités
 Ont comblé de felicités
 Veut grand Duc t'estre liberal:
 Mais afin que de ses presens
 Les dons ne soient pas mal-faisans
 Elle maudit son inconstance,
 Et proteste qu'en ta faueur
 On verra que toute la France
 Iouira desormais d'un assureé bonheur.



La fortune toute informée
 D'une vertu que ses reuers
 Mesme sous le pois de ses fers
 N'ont jamais trouué desarmée:
 Par vn illustre repentir
 Vient pour donner le dementir
 Aux assurances de ces sages
 Qui pour décrier ses faueurs
 Les font passer pour des hommages
 Quelle préfère aux fols nō aux sages vain queurs.
 Voyant



Voyant ta vertu signalée
 Dans plusieurs illustres combats
 On dira que pour tes apas
 Elle se fera deuoilée :
 Pour reparer vn coup fatal
 Quelle à d'vn injuste riuall
 Repeuplé le lieu de tes chaines:
 Et que regardant en ces lieux
 Le juste heritier de tes peines
 Elle hait le bandeau qui luy voiloit les yeux.



Ton Nom luy fait voir que les charmes
 Et les forces sont de ton sort
 Et qu'ensemble le BEAV le FORT
 Te seruent d'inuincibles armes:
 Que le second t'est vn rampart
 Contre tous ceux que le hazard
 Opose en vain à ton courage:
 Mais qu'il n'est point aucun bon cœur
 Qui ne ramolisse sa rage
 Pour donner au premier le tiltre de Vainqueur.

C

7046



De l'un tu fais voir à la France
 Que si tu n'estois aujourd'huy
 Elle manqueroit d'un apuy
 Qui tient contre sa decadence:
 Que les plus belles actions
 Qu'on a fait contre les Lyons
 Ont par trop esloigné sa gloire,
 Et qu'il faut deffendre son sein
 Pour en donner à la memoire
 De celles dont l'honneur fait aymer le dessein.



Que nous importe que le Tage
 Ou l'Escout, ou l'Ebre, ou le Rein
 Roule son malheureux destin
 Sur les bornes de son riuage:
 Ces auantages estrangers
 N'ont escarté que des dangers
 De moins d'effet que de menace,
 Et nous n'en auons triomfé
 Qu'avec tout autant de disgrace
 Que ceux que de nos bras nous auons estoufé.



Si l'on a moissonné des Palmes
 Dans Rocroy, dans Lens, dans Fribourg,
 Dans Norlinghe, dans Filisbourg,
 Pour en faire naistre des calmés:
 Vous en aués flestry l'esclat
 Faisant auorter l'attentat
 De leur vaiuqueur contre la ville;
 Et montrant que si les François
 Neussent en BEAUFORT pour azile
 Ils deuoit estre mis en proye à ses exp lots



Je pense bien que la fortune
 Voulut des lors tourner le dos
 Aux desseins de ce vain Heros
 Par vne inconstance commune
 Que pressentant que ses fureurs
 Secondees de ses faueurs
 Seroit touÿours dans l'impuissance
 Elle fit par vn coup d'Estat
 Tourner la roüe de la France
 Du costé de celuy qui soustenoit l'Estat.



Les raisons de la Politique
 Fatales à la vérité
 Ostent à ma sincérité
 Vn ample sujet heroïque:
 Mon eloquence sous les fers
 N'a point la liberté des vers
 Mesmes pour les beautés sensibles,
 Et quoy que de tes beaux combats
 Les plus illustres soit visibles
 On permet de les voir pour ne les dire pas.



Reuenons donc à la fortune
 Qui par vn genereux retour
 Se soumet pour faire la Cour
 A ta vaillance peu commune:
 Elle sçait bien que ta vertu
 Ne veut rien qui soit abatu
 Afin d'en bastir ses trophées ;
 Mais elle veut te faire voir
 Que trois puissances estouffées
 N'ont jamais eu d'esclat que de só seul pouuoir.
 Elle



1049

Elle fit voir son injustice
 En te mettant dans ses detroits
 Où maintenant elle en met trois
 Pour faire esclater sa justice:
 Par cette satisfaction
 Elle flatte sa passion
 De quelque sorte d'esperance,
 Qu'en tournant sur tes Ennemis
 La roüe de son inconstance
 Tu seras aussi haut qu'elle les auoit mis.



Cen'est pas que sa resistance
 Peut interrompre les succès
 Que mesme tes premiers essais
 Ont fait admirer à la France:
 Puis que malgré tous les reuers
 Tu peux montrer à l'vniuers
 Vne ardeur toute conquerante,
 Mais elle voudroit faire voir
 N'estant que sous tes loix constante
 Qu'en te seruât touïours elle est dans le deuoir.

FIN D



1050

Cherche au delà du 'Boristene
 Des sujets ou tes bras vainqueurs
 Donnent avec tous les vrais cœurs
 Les preuues d'vn vray Capitaine.
 Perce le Danube & le Nil
 Contre l'ennemy le plus vil
 Et le plus auguste du monde,
 Tu verras que tous ses reuers
 Soit sur la terre soit sur londe
 Cóbatrôt constamēt sous l'honneur de tes fers.



Je sçay bien que son inconstance
 Descrïée par tous les temps
 Dans l'estime des combatans
 Te donne de la meffiance:
 Mais pour oster tous les soubçons
 Qu'inspirent ces vaines raisons
 A t'elle de plus forte preuue
 Qu'en enchainant ces trois vn is
 Pour te mettre mieux à l'espreuue
 Des injustes assauts de tous tes er ne mis.

FIN.

531

1051

262

1052